

La poésie des jeux de la mémoire

Memo, scénario original de Mona Marian et Miriam Cuibus,
reprise au Théâtre National Cluj-Napoca, juillet 2000 - mars 2016

J'étais encore étudiante lorsque, à l'affiche du Théâtre National de Cluj-Napoca, parut pour la première fois le titre d'un spectacle qui me sembla alors étrange : *Memo*. De quoi allait-on se souvenir ? Qu'était-ce de si important à marquer pour ne pas l'oublier ? Et je vis alors un poème joyeux prendre corps sur scène, des images scéniques d'une magnifique composition visuelle virevolter devant les yeux du spectateur. Imaginez, regardez à l'intérieur de vous-mêmes, arrêtez-vous quelques secondes, puis repartez à la recherche de ces petits riens nommés sensations folles qui ont peuplé votre vie d'éclairs de tristesse ou de bonheur. Deux acteurs, maître et disciple, femme et homme, ouvraient la boîte à musique de la poésie avant-gardiste.



ȘTEFANA POP-CURȘEU



foto: Nicu Cherciu © TNC

LA POÉSIE DES JEUX DE LA MÉMOIRE



foto: Nicu Cherciu © TNC

Dix-sept ans plus tard, à l'occasion du centenaire Dada, pour moi la reprise de ce spectacle s'imposait. La metteur en scène, Mona Marian, n'étant malheureusement plus parmi nous, c'est à l'actrice et pédagogue Miriam Cuibus qu'est revenu le rôle de la mise en marche de la machine-mémoire. Elle me racontait d'ailleurs comment le scénario du spectacle était né pendant un été passé avec Mona à lire et relire des textes dadaïstes, surréalistes, futuristes, constructivistes puis à composer avec minutie la mosaïque fascinante d'une époque ancienne mais si jeune, d'un monde envoûté par l'esprit fou du hasard apprivoisé.



Aujourd'hui, *Mémo* se charge d'une signification encore plus forte, non seulement à cause des cent ans marqués dans l'histoire culturelle d'une Europe toujours mouvementée et confrontée à des paradoxes similaires à ceux d'un précédent début de siècle, mais aussi grâce aux années passés depuis la conception de ce poème scénique. Années qui ont laissé des traces dans l'esprit, dans la mémoire, dans l'âme et dans la chair des deux acteurs. *Mémo* devient ainsi un retour dans le temps historique et dans le temps personnel, un voyage qui s'accomplit dans l'espace du Studio Euphorion où parfums, couleurs et sons se répondent. Les vivants piliers sont cette fois-ci, non sans

faire écho aux ténèbres baudelairiennes, les êtres humains eux-mêmes : les poètes dont il ne reste plus que les vers, les noms, les anciennes photos sépia éparpillées sur scène ; les spectateurs replongés dans un univers de la suggestion, de la nuance, où participer signifie se laisser emporter par le flux des images gestuelles, musicales et verbales qui amusent, attirent, attristent et envoûtent.

Chaque objet fait apparaître de nouvelles histoires : un melon, une canne, un pardessus, une robe de velours qui cache une autre robe, transparente, des chapeaux, des plumes, du sable, deux valises, des livres, un bouquet de fleurs en papier journal, les fleurs de poèmes dadaïstes, des tissus, une petite veilleuse, un poisson bien enfourché, un masque à gaz, une cravate et puis de la danse, du jeu, de la voix, du mouvement, de l'expression vive sur des visages qui nous renvoient l'amour du théâtre, de la mise en scène de soi dans le berceau-tremplin de la poésie avant-gardiste.

Un spectacle qu'on ne garde pas seulement dans la mémoire, mais aussi dans l'âme, dans les yeux, dans la paume de la main.

Ștefana POP-CURȘEU
pop_curseu@yahoo.com

